

Une nouvelle étude mondiale montre que les poissons-scies se rapprochent de l'extinction

Des scientifiques examinent les risques qui pèsent sur les plus grandes raies du monde, identifient les régions où elles ont disparu et celles où il y a encore de l'espoir

Vancouver, Colombie-Britannique. 10 février 2021. Une analyse inédite publiée dans *Science Advances* ce jour propose une évaluation complète du risque d'extinction important qui menace les poissons-scies du monde entier. Ces grandes raies aux allures de requins sont présumées éteintes à l'échelle locale dans plus de la moitié de leur ancienne aire de répartition côtière. Les auteurs ont utilisé une théorie dynamique de la géographie pour estimer le risque d'extinction dans 42 pays où leur statut était incertain et ils en ont conclu que les poissons-scies ont disparu dans 9 d'entre eux. L'étude suggère de donner la priorité, en matière de recherche et de protection, à 8 autres pays où l'on rencontre une faible pression de pêche et un habitat étendu permettant de donner une chance aux poissons-scies.

« À travers ce qui se passe pour les poissons-scies, nous décrivons les premiers cas de poissons marins à vaste aire de répartition que la surpêche pousse vers une extinction locale », déclare Nick Dulvy, co-auteur de l'étude et professeur à l'Université Simon Fraser. « Nous savons depuis un moment que l'expansion spectaculaire de la pêche est la principale menace pour la biodiversité océanique, mais il est difficile de réaliser une évaluation solide des populations pour les poissons de faible priorité dont les captures ont été mal contrôlées au fil du temps. Avec cette étude, nous nous attaquons à un problème fondamental lorsque nous suivons l'évolution de la biodiversité : faire la distinction entre un déclin grave et une extinction locale des populations. »

Comme d'autres raies et d'autres requins étroitement apparentés, les poissons-scies sont particulièrement vulnérables à la surexploitation en raison de leurs faibles taux de reproduction. Autrefois présentes dans les eaux côtières et les rivières de plus de 90 pays tropicaux et subtropicaux, les 5 espèces sont désormais toutes classées en danger ou en danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN. La pêche est la principale menace qui pèse sur les poissons-scies, car leurs « scies » (ou « rostres ») s'emmêlent facilement dans les filets. La destruction d'habitats importants, en particulier des mangroves, constitue également une menace.

« Nous estimons que les poissons-scies ont disparu dans 55 des 90 pays où on les rencontrait auparavant — une disparition totale et tragique dans une zone qui équivaut à près de 60 % de leur ancienne aire de répartition », explique Helen Yan, autrice principale de l'étude et chercheuse à l'Université Simon Fraser. « Bien que la situation soit catastrophique, nous espérons compenser ces mauvaises nouvelles en mettant l'accent sur les huit pays prioritaires que nos recherches nous ont permis d'identifier, l'objectif étant de sauver les poissons-scies dans leurs eaux. Nous souhaitons également souligner qu'il est encore possible de restaurer les poissons-scies dans plus de 70 % de leur ancienne aire de répartition si nous agissons dès aujourd'hui. »

La limitation de la pêche fait partie des mesures les plus avantageuses pour les poissons-scies. La diminution de la mortalité des poissons-scies causée par la surpêche peut contribuer à une réduction

du risque d'extinction allant jusqu'à 20,7 % dans le monde. Le doublement des zones de mangroves peut réduire le risque d'extinction de 10,1 %, mais les bénéfices varient d'un pays à l'autre. Les auteurs recommandent d'adopter au plus vite des interdictions nationales de l'abattage et de la rétention des poissons-scies, et de mettre en place des programmes visant à éviter leur capture, à optimiser leur survie après rejet et à protéger les habitats, en particulier les mangroves.

« La compréhension et l'appréciation des poissons-scies par le grand public s'améliorent parce que, depuis des décennies, les scientifiques et les organisations de défense de la nature attirent de plus en plus l'attention sur ces animaux. Dans de trop nombreux endroits, cependant, il sera difficile de les sauver, car le temps presse », explique Sonja Fordham, coautrice et présidente de Shark Advocates International, un projet de The Ocean Foundation. « Avec de nouveaux outils scientifiques et politiques, les possibilités d'inverser la tendance pour les poissons-scies sont optimales, mais demeurent fragiles. Nous avons mis en évidence les actions qui peuvent éloigner ces animaux extraordinaires du gouffre dans lequel ils risquent de sombrer. Nous avons surtout besoin que les autorités interviennent avant qu'il ne soit trop tard. »

Contact presse : Patricia Roy, patricia@communicationsinc.co.uk, tél. : +34 696 905 907.

Notes aux responsables de publication :

Les poissons-scies — caractérisés par de longs museaux pourvus de dents (des « rostres ») — sont les plus grandes raies au monde. Les individus de certaines espèces peuvent atteindre une taille de plus de six mètres.

En l'absence de mesures adéquates de restriction de la pêche, les populations de poissons-scies du monde entier, qui ont fait l'objet d'une exploitation intense, se sont effondrées au début du 20^e siècle.

L'étude indique que les poissons-scies ont disparu dans 9 des 42 pays où leur présence était jugée incertaine en 2014 (de faible à forte probabilité) : Chine, Irak, Haïti, Japon, Timor-Leste, Salvador, Taïwan, Djibouti et Brunei.

Cuba, la Tanzanie, la Colombie, Madagascar, le Panama, le Brésil, le Mexique et le Sri Lanka sont identifiés comme pays prioritaires pour effectuer des recherches et prendre des mesures politiques au sujet des poissons-scies ; ils offrent actuellement des niveaux variables de protection à ces espèces.

L'article complet, « Overfishing and habitat loss drive range contraction of iconic marine fishes to near extinction » (« La surpêche et la disparition des habitats, facteurs d'une contraction de l'aire de répartition de poissons marins emblématiques, jusqu'à leur possible extinction ») sera disponible sur le site web de *Science Advances* à la levée de l'embargo : <http://bit.ly/GreatSawfishSearch>

Cette étude a pu être réalisée grâce au généreux soutien du groupe de spécialistes des requins de l'UICN, de l'Université Simon Fraser, du Georgia Aquarium, du Dallas World Aquarium et du Shark Conservation Fund.